

# Un article très intéressant sur les agressions d'arbitres.

Amateurs

## Toujours plus d'arbitres agressés

Le bilan était déjà inquiétant la saison dernière, avec près de 400 agressions physiques recensées par l'association des arbitres amateurs (UNAF). Cette année, « les incivilités sont de plus en plus générées par l'environnement extérieur. Ça peut être des spectateurs et même des hordes de voyous qui déboulent dans les stades », peste Patrick Lhermite, responsable de l'arbitrage en Ile-de-France. « Le match de foot est devenu un alibi, le stade un terrain de jeu pour faire comme à la TV. On insulte tout le monde, on crache, on tabasse ».

Cet ancien sifflet de Ligue 1 cite le cas d'une défaite de Tremblay-en-France en septembre face à Sénart-Moissy, en Coupe de France. À l'issue du match, une trentaine de personnes pénètrent sur la pelouse et tabassent l'arbitre et un de ses assistants. Le premier a déploré plusieurs fractures du nez.

### Une marche blanche à Brive

Le responsable de l'UNAF en Ile-de-France, Damien Groiselle, passe souvent ses mercredis en commission de discipline. « J'ai 15 agressions physiques déclarées par

les arbitres mais, malheureusement, certains se taisent », dit-il.

En Corrèze, le ras-le-bol a poussé les arbitres à organiser une marche blanche en décembre, à Brive. Et tous les matches du week-end du 10 décembre ont été reportés. La raison ? Plusieurs agressions en quelques semaines, dont un arbitre bousculé et frappé pour un carton rouge. Le 3 février dans le Var, en

moins de 17 ans, un joueur de Hyères ne supporte pas d'être exclu et fracture le poignet de l'arbitre de 22 ans. « Il a sprinté vers moi sur une vingtaine de mètres et m'a envoyé un gros coup de pied au niveau du poignet. »

Du côté de la Fédération française, Eric Borghini, président de la commission d'arbitrage, reconnaît une « petite flambée de violences ». « On surveille ça de près. On mène un gros travail éducatif mais c'est une politique de longue haleine, avec comme maillon faible, parfois l'attitude des parents en bord de terrain. »

Toutes les personnes interrogées soulignent des sanctions en général exemplaires. La loi Lamour de 2006, qui fait des arbitres des « chargés de mission de service public », a permis d'aggraver les peines. Mais, encore faut-il identifier les agresseurs. Le monde amateur réclame davantage d'exemplarité chez les pros vis-à-vis des arbitres. « Ce qui se passe à la télé, on en a toujours une réplique sur le terrain, conclut Lhermite. Il ne faut pas s'étonner que dans nos tribunes, on dégueule sur les arbitres. »



**Arbitre, métier à risque.**

Photo archives RL